



MARDI 2 JUIN

Comme aux Fonderies de Bretagne, à Maubeuge, à Choisy-le Roi... *Tous dans la rue, tous ensemble contre les licenciements*

Le plan de suppressions d'emplois de Renault annoncée le 29 mai 2020 est une vraie saignée. 15 000 suppressions de postes dans le monde, dont 4 600 en France, dans tous les secteurs de l'entreprise : usines, centres d'ingénierie, services administratifs. À Choisy-le-Roi, c'est la fermeture totale du site, mais d'autres usines sont clairement sur la sellette comme Dieppe, Flins et Maubeuge.

Le gouvernement au chevet de Renault

« Renault joue sa survie », a estimé le ministre de l'économie Bruno Le Maire. Mais quand le gouvernement s'inquiète, c'est pour la survie des profits des patrons. Trois jours avant les annonces de Renault, Emmanuel Macron annonçait un plan de 8 milliards d'euros pour le « sauvetage de l'automobile », dont un prêt de 5 milliards pour Renault garanti par l'État.

Renault a totalisé plus de 25 milliards d'euros de bénéfices sur ces dix dernières années, mais c'est les patrons que le gouvernement s'empresse de sauver. Il les finance en les laissant détruire les emplois.

Quelle crise ?

Renault n'est pas un cas isolé : nombreuses sont les entreprises où les plans de suppressions d'emplois et de licenciements sont annoncés ou en projet. Sans compter que les patrons utilisent déjà cette menace pour dire que les temps sont difficiles et qu'il faudrait faire des efforts : « travailler plus », accepter des salaires au rabais, tout y passe.

La crise du coronavirus a bon dos. En quoi le fait d'avoir mis au ralenti l'activité économique pendant quelques semaines aurait pour conséquence nécessaire de se retrouver au chômage pour certains et d'avoir à travailler plus pour d'autres ? La vraie raison de ces attaques patronales est dans la rapacité des capitalistes qui veulent faire payer aux travailleurs les aberrations de leur système.

Pour notre survie, nos lutes

Les Fonderies de Bretagne, usine du groupe Renault, se sont mises en grève lundi dernier, face à la menace de fermeture qui avait fuité dans la presse. Cette réaction immédiate a poussé la direction locale à annoncer que l'usine ne fermerait

pas. Les salariés des Fonderies ont eu bien raison de réagir aussitôt aux menaces en montrant leur force et détermination.

Autre réaction : à Maubeuge, une manifestation de plus de 5 000 personnes s'est tenue samedi pour réagir aux annonces. À l'instar de ces premières mobilisations, il faut une riposte aux plans de Renault et du patronat.

Tous ensemble !

Face aux annonces de Renault, certains, dans le monde politique, ne parlent que « relocalisation ». Pour Fabien Roussel, secrétaire du PCF, il s'agirait de « produire français ». On entend la même musique de tous bords, de Mélenchon à Marine Le Pen.

Mais la question n'est pas là. L'emploi en France ne s'oppose à celui des usines Renault en Turquie ou dans d'autres pays. L'emploi à Flins ne s'oppose pas à celui des autres usines Renault en France. Pas plus que l'emploi de l'usine Renault de Maubeuge ne s'oppose à celui de l'usine de Douai.

La question, c'est la défense des intérêts de tous les travailleurs, par-delà les frontières, contre les profits égoïstes du grand patronat, des actionnaires et des capitalistes.

Le monde du travail doit mettre en avant ses revendications. Il faut l'interdiction des licenciements et le partage du travail entre tous. Il y aurait moins à produire ? Alors, il faut le partage du travail entre tous, avec le même salaire. Et aux actionnaires de payer ! Et embaucher massivement dans tous les services essentiels à la société. La semaine dernière, ont eu aussi lieu des rassemblements d'hospitaliers dans tout le pays, qui réclament des moyens pour l'hôpital et des hausses de salaire. Oui, il est l'heure de déconfiner les luttés sociales ! En France, comme partout dans le monde, y compris on le voit, aux États-Unis !

L'Amérique suffoque puis s'embrase



La mise à mort par asphyxie de George Floyd, un Noir américain de 46 ans, des mains d'une patrouille de policiers blancs devant des dizaines de témoins, a mis le feu à Minneapolis puis dans tous les États-Unis. « Je ne peux pas respirer » : la dernière phrase prononcée par Floyd est devenue la devise des dizaines des milliers de manifestants qui défilent dans toutes les grandes villes du pays pour dénoncer l'impunité des crimes racistes commis par les polices et milices depuis des décennies, et qui rend l'atmosphère du pays irrespirable.

Ces premières manifestations pacifiques et multiraciales ont été d'emblée durement réprimées par des unités de police militarisées et la garde nationale, et le couvre-feu décrété dans une trentaine de villes. Ce qui n'a pas empêché les politiciens blancs ou noirs, démocrates et républicains, de condamner en bloc les violences... des manifestants. De son côté Donald Trump, lui-même proche de l'extrême droite raciste, multipliait comme d'habitude les provocations, comparant, entre autres, les manifestants à des « vandales » ou à des « terroristes ».

Ces condamnations hypocrites et ces attaques mensongères ne sont en réalité que des contre-feux destinés à occulter ce racisme généralisé qui gouverne la société américaine, et qui touche de plein fouet les Noirs américains. Un siècle et demi après l'abolition de l'esclavage, la communauté noire reste de loin la plus pauvre et la plus stigmatisée de l'ensemble de la population américaine. Pour y mettre fin, il faudra bien plus que l'élection d'un président noir, aussi charismatique soit-il, ou l'émergence d'une poignée de milliardaires de la musique ou du sport. Comme le clament à raison les manifestants de Minneapolis ou d'ailleurs : c'est tout le système qui doit changer si on veut extirper le racisme, l'oppression et l'exploitation !

Autocollants, marquage au sol, annonces vocales...

La RATP joue à l'élève modèle depuis le début du déconfinement. Cette grosse opération de comm' ne saurait faire oublier les conditions de nettoyage des bus et des trains. A l'atelier de la ligne 13 de Saint-Ouen, il y a 60 trains à désinfecter par nuit... et seulement 3 agents de nettoyage. Comment désinfecter correctement dans ces conditions ? La RATP sous-traite l'exploitation de ces agents à des boîtes qui les font travailler pour quelques centaines d'euros seulement. Comme nous, les agents du nettoyage sont en contact direct avec le virus. A nous de décider des moyens nécessaires pour accomplir notre boulot correctement !

Des intérimaires qui en ont plein le dos

Depuis le déconfinement, la RATP sous-traite en intérim des travailleurs « distributeurs de gel hydroalcoolique » selon l'intitulé de leur contrat. Ils portent un sac de 12 kilos sur le dos durant les 6 heures de travail quotidien. Ce sac est la propriété du Stade de France qui a obtenu le marché. Une opération juteuse qui ne cache pas des conditions de travail inacceptables : les pauses repas se font sur le lieu même de la distribution de gel, les sacs doivent être ramenés au domicile, ils disposent d'une seule veste qu'ils doivent laver eux même... Intérimaires et

salariés RATP, imposons nos conditions à la direction et exigeons des embauches au statut RATP !

Ça la fiche mal !

Après la découverte du fichage des agents du Dépôts de Bords de Marne, c'est celui de Quais de Seine (Ivry / Lebrun) qui est en cause. Chaque fois, on veut nous faire croire que c'est à l'initiative d'un chef isolé mais c'est une pratique récurrente des directions pour discriminer les grévistes, les malades et tous ceux qu'elles ne jugent pas assez dociles.

Face à toutes leurs tentatives pour nous diviser et nous encadrer, ce n'est pas une décision de justice qui réglera l'affaire mais notre mobilisation collective !

Face à la répression, mobilisation !

La semaine prochaine deux collègues, Alex et Ahmed passent en conseils de discipline. La direction compte bien donner une leçon à toutes celles et ceux qui ont lutté cet hiver contre la réforme des retraites. En plus de ces attaques, c'est au quotidien que la direction traque les agents en multipliant les rappels à l'ordre et sanctions.

Saisissons-nous de l'appel à la grève du mercredi 10 juin, pour lui montrer qu'on est nombreux à rester mobilisés !

Si le bulletin t'a plu, n'hésite pas à le partager et à le faire circuler autour de toi!

NOTRE SITE: [HTTPS://WWW.CONVERGENCESREVOLUTIONNAIRES.ORG/](https://www.convergencesrevolutionnaires.org/)
TOUTES NOS PUBLICATIONS SUR FACEBOOK, INSTAGRAM, TWITTER :

Convergences Révolutionnaires